



# CRÉATION ORIENT EXPRESS

PAR WALID BEN SELIM

AVEC :

WALID BEN SELIM CHANT, FLORIAN BARON OUD, JIANG NAN GUZHENG ,  
IMED ALIBI MISE EN SON, FRED LOUMAGNE SON



Un long voyage est un premier pas d'abord. Et il est toujours une aventure au cours de laquelle les lois et les habitudes qui gouvernent nos vies normales relâchent leur emprise. Dans Orient Express, Walid Ben Selim, Nan Jiang et Florian Baron se trouvent réunis, chacun ignorant le passé des autres, le parcours et le futur qui les lie, tous entraînés vers leurs sorts personnels, parfois mystérieusement convergent. Les sentiments, les projets, les appréhensions se lient et s'affrontent. L'Express passe, sorte de champs de bataille musical d'où surgit chaque note au gré d'un récit poétique.

Ici, échappant au quotidien, prenant une sonorité irréaliste, Guzheng (cithare chinoise), Oud (luth) et poésie des siècles passés, nous emporte au gré du destin et des notes... Comme un éternel instant spirituel échappant au présent.

# TRADUCTIONS ET AUTEURS

## SOIS À MOI : HALLAJ

Fulgurante figure de la mystique en Islam, d'origine persane et de langue arabe, Hussein Al-Hallâj (857-922) appartient à cette rare pléiade de poètes pour qui la poésie est sublime et la pensée profonde (Heidegger). Cependant, puisque Hallâj est avant tout un mystique, un des plus grands de tous les temps, l'unité de la pensée et de la poésie chez lui trouve sa justification dans une expérience de la totalité qui sert à exprimer une relation unique à l'Unique. Expérience non mutilée, non mutilante, où l'âme coexiste avec le corps, la raison avec ce qui la nie, la finitude de la mort avec l'horizon de la résurrection, et où le cœur

et l'imagination, portés par cette force transfiguratrice qu'est l'amour, deviennent des moyens de connaissance, des sens véritables. La poésie est inséparable de la vie quand «le chant de l'existence» (Rilke), une vie tout entière tournée vers l'Unique, Lequel unifie mais dans le déchirement, fait accéder au vrai, mais dans la contradiction, permet de Le retrouver et de se retrouver mais dans le dépassement de tout. La poésie, chez Hallâj, est la forme suprême que, provisoirement, juste avant le silence sublime, la pensée prend quand elle doit se dépasser dans l'indépassable...

*Je suis devenu Celui que j'aime, et Celui que j'aime est devenu moi !  
Nous sommes deux esprits, fondus en un (seul) corps !  
Dieu en témoigne ! Qu'aucun soleil ne se lève ni se couche  
Sans que Ton amour soit uni à mes souffles  
Et que je ne m'isole pour m'entretenir avec autrui  
Sans que Tu ne sois mon entretien avec autrui  
Et que triste ou joyeux je ne T'invoque  
sans que Tu sois dans mon cœur parmi mes doutes  
Et que de soif je ne m'apprête à boire de l'eau  
Sans que je voie une image de Toi dans ma coupe  
Ah ! si je pouvais, j'irais à Toi  
Courant sur le visage ou marchant sur la tête*

## Oraison XI : AL MUTANABI 915 - 967

Considéré comme le plus grand poète arabe de tous les temps, et celui qui a pu au mieux maîtriser la langue arabe et ses rouages. Il lègue un grand patrimoine de poésie avec 326 poèmes.

Il est connu pour sa grande intelligence, il disait ses poèmes sur le vif, sans préparation.

*Nous passons nos existences à fourbir sabres et lances  
et la mort nous rattrape sans combat  
À quoi bon chercher à la fuir en tenant prêts nos plus rapides coursiers  
Ils n'iront pas assez vite pour nous soustraire à la nuit qui nous poursuit  
Qui donc n'a aimé la vie dans ce monde ?  
Mais jamais personne n' a pu en faire sa compagne éternelle  
Ta part d'amitié que tu recueilli ici bas, est aussi illusoire que celle des rêves que tu  
fais en dormant  
Le Destin m'a lancé tant de flèches qu'il a bardé mon coeur de cuirasse  
Quand ses traits, aujourd'hui, veulent m'atteindre, leurs fers se brisent les uns contre  
les autres  
Et puis, que m'importe ! Je n'ai cure de ses coups...  
À quoi me servirait d'y prendre garde ?  
Il est le premier au monde de tous les hérauts funeste...*

## NASMA / SOUFFLE : ABU MADYANE TELEMSANI

On lui doit d'avoir introduit le soufisme en Afrique du Nord. Fondateur de la principale source initiatique du soufisme du Maghreb et de l'Andalousie, il est né à Cantillana dans la région de Séville en 1126 et est décédé à Tlemcen en 1197.

*Etrange chose ! Je les cherche passionnément de tout côté, et ils sont avec moi.  
Mon œil les pleure, alors qu'ils sont dans sa prune.  
Mon cœur se plaint de la séparation, alors qu'ils sont entre mes bras.  
S'ils me réclament les droits de leur amour, je suis le pauvre qui n'a rien à lui ni sur lui.  
S'ils m'exilent dans les prisons du délaissement, je rentrerai chez eux par l'intercession  
de l'intercesseur.*

## Oraison XI : AL MUTANABI 915 - 967

Philosophe et mystique perse, fondateur de la philosophie « illuminative », né en 1155 à Sohraward en Iran, mort le 29 juillet 1191 à Alep en Syrie

L'«Orient» défini par sa «Sagesse orientale» est en fait un orient «intérieur», le symbole de la Lumière qui est aussi Connaissance, comme chez d'autres philosophes influencés par le néoplatonisme, comme Robert Grossetête, l'élément fondamental

de la philosophie de Sohrawardî est la lumière. Il la considère pure et immatérielle, au-dessus de toute autre manifestation, dévoilée par illuminations, de lumières en lumières graduellement déclinantes dans leur intensité ; par une interaction complexe, ces lumières provoquent à leur tour des rayons lumineux horizontaux, semblables dans leur concept aux Formes platoniciennes qui régissent les espèces du monde terrestre.

*« À votre union exquise aspire l'âme éprise.  
Elle en est l'ocre verre et l'odorante brise !  
Les cœurs des soupirants, de vous révérer meurent ;  
Ils ne trouvent repos qu'où votre effluve fleur.  
Puisse envers ces amants le sort être clément,  
Eux qui entretenaient l'ardeur ouvertement.  
Car deux sortes d'amants contrastent, voyez-vous :  
Les premiers nient l'amour et les autres l'avouent !  
Qui bravement l'avoue, s'avine d'un crû pur,  
Et, d'amour triomphant, ses feux point ne censure !  
Mais qui défiant, le nie, s'avine d'un crû fade,  
Et craint que du cristal la muscade s'évade !  
Hélas, livrant l'amour, les amants se condamnent :  
Âpre mort est promise à qui trahit l'arcane*

# COMME TU LE SOUHAITE : IBN ZAYDOUN :

Cordoue 1003 - Séville 14 avril 1071

Célèbre poète andalou, dont la poésie est dominée par sa relation avec la poétesse Wallada bint al-Mustakfi, considéré comme le plus grand poète d'Andalousie, ses poésies sont imprégnées de note d'amour.

*Comme tu le souhaites, dis moi que tu ne partiras pas  
Ne crains pas que je t'oublie ou que je change mon amour  
Et comment pourrai je t'oublier, alors qu'après toi la vie n'aura plus de gout  
ton éloignement sera pour moi l'ennui  
Tu me fais perdre la raison, tu me lamine de regrets  
Ton manque me déchire et par ton absence je suis amoindri*

أَلْقَيْتَنِي مُتَسَلِّلاً، يَلِ لُؤْفٍ، أَشْرَيْتَ امِك  
ام كَدَعْبَ رَدِي مَلْنَمَ كَفَاسِنِي فَيَكُو  
أَفْسَأُ يَنْتِي لِبَأ، أَفَلِك يَنْتِفَلتْ  
الْف، وَلُسَلَا تُرْمُضْ أَوْ تُنْخُ تُنْكَ نِ  
هُمُّكَ رِي غِب يَسْفَن تَقُول ع ال ! لَلِ او

أَلَدَبُ الْو، أَنَا يَسِنَ يَنْمَ شَخْتِ ال  
؟ أَلَسَ كُنْ عَدَعْبِ اب الْو، ؤَا يَحْلَا مَعْطِ  
الَلْع يَنْتِي تَرْوَأ، أَفَغَش يَنْتِ عَطَقِ  
الْمَأَل، أَكَبْرُق نَم، يَلْمَأُ أَي تَغَلِبِ  
الَدَبُ مُكْنَمُ مَكْ أَوْسُ تُدْخِتِ الْو

## DEMANDE AUX ÉTOILES :IBN AL FARIDH

Poète arabe et égyptien. C'est un des plus grands poètes mystiques du soufisme au xiie siècle.

Sa poésie est entièrement d'inspiration soufie et plusieurs de ses poèmes ont été écrits, selon les sources, en état de ravissement spirituel. On considère ceux-

ci comme un des sommets de la mystique de langue arabe. Ils sont encore appris et vénérés aujourd'hui<sup>1</sup>.

Ibn Al-Fârid est connu pour sa poésie mystique d'inspiration bachique. Le vin est pour lui l'allégorie de l'ivresse spirituelle<sup>2</sup>.

*Demande aux étoiles si le sommeil visite mes paupières  
Et comment peut il visitait des yeux asséchés par l'insomnie  
et inondés par les larmes débordantes  
J'accoure vers l'essence de la brise si elle a gardé ton emprente  
mon salut est en vous, mes amours  
et celui qui vous appelle mes amours, est sauvé*

*Demande aux étoiles si le sommeil  
visite mes paupières  
Et comment peut il visitait des yeux asséchés par l'insomnie  
et inondés par les larmes débordantes  
J'accoure vers l'essence de la brise si elle a gardé ton emprente  
mon salut est en vous, mes amours  
et celui qui vous appelle mes amours, est sauvé*

# CE QUE DÉSIR DE MON COEUR : ABU MADYANE TELEMSANI

*Tu T'es emparé de ma raison, de ma vue, de mon ouïe, de mon esprit, de mes entrailles, de tout moi-même.*

*Je me suis égaré dans Ton extraordinaire Beauté. Je ne sais plus où est ma place dans l'océan de la passion.*

*Tu m'as conseillé de cacher mon secret, mais le débordement de mes larmes a tout dévoilé.*

*Lorsque ma patience est partie, lorsque ma résignation a pris fin, lorsque j'ai cessé de pouvoir goûter dans mon lit la douceur du sommeil,*

*Je me suis présenté devant Le Juge de l'amour et je Lui ai dit : Mes amis m'ont traité avec rigueur et ils ont accusé mon amour d'imposture.*

*Pourtant, j'ai des témoins pour mon amour et les maîtres corroborent mes allégations, lorsque je viens déclarer mon insomnie, mon amour, mon chagrin, ma tristesse, mon désir, mon amaigrissement, ma pâleur et mes larmes.*

*Ne blame pas ma mélancolie,*

*Car celui qui aime, se languie*

*l'amoureux pardonne à celui qui aime*

*Et je n'oublie pas mon amour et mon désir pour toi*

*Si ma perte est ton but*

*alors mon coeur l'acceptera*

*Mon âme est pour toi et l'âme est tout ce que peut offrir l'amoureux*

*Tu es tout ce que contient mon coeur*

*Jusqu'à la fin des temps*

*Je t'aime et par mon amour je suis perdu*

*et je suis enivré par toi car tu es mon seul breuvage*